

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 5 (1860)
Heft: 24

Rubrik: Nouvelles et chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dans une opération quelconque¹; 4° Qu'il se laisse entraîner à une réaction trop forte contre le système de Frédéric-le-Grand; 5° Enfin qu'il a commis un grave oubli en ne disant pas un mot de la partie la plus importante de l'art de la guerre, la stratégie, ne fût-ce que pour réserver ses droits.

Qu'il est donc à craindre que ce discours ait contribué plutôt à diminuer le moral de l'armée prussienne qu'à l'augmenter, et à fausser son jugement plutôt qu'à le rectifier.

Malgré cela, ce petit livre, nous le répétons, a bien son mérite; il aborde, sinon dans ses propositions, au moins dans ses développements, des questions sur lesquelles les militaires de tous pays ne sauraient trop souvent méditer, et qui rarement sont discutées, de nation à nation, d'une manière aussi digne et dans un langage aussi relevé.

Qu'il nous soit permis de terminer par une réserve toute personnelle, devant également nous servir d'excuse auprès des lecteurs qui penseraient que nous nous sommes arrêtés trop longtemps à cet opuscule.

Les idées que nous venons d'examiner sont mêlées à divers exemples historiques tirés de la campagne d'Italie de l'année dernière, et la brochure daigne, à cette occasion, recommander d'une manière vraiment trop bienveillante la *Relation* que nous en avons publiée.

Or, si flattés que nous puissions être de ce suffrage, nous sommes obligés de décliner, pour ce qui nous concerne, toute influence sur la propagation de vues semblables à celles exposées dans le discours, et nous devrions même reconnaître que nous possédons à un bien faible degré le don de nous faire comprendre pour qu'on puisse appuyer de telles vues sur nos appréciations des opérations.

NOUVELLES ET CHRONIQUE

On annonce le retour à Zurich de M. Rustow, qui a fait avec distinction la dernière campagne d'Italie sous Garibaldi comme colonel-brigadier dans la division Türr. Notre compatriote assistait à la bataille du 19 septembre et à celle du Volturne, et pendant plusieurs semaines il a commandé la division Türr *ad interim*. A la retraite de l'illustre dictateur, le colonel Rustow a été un des premiers à donner sa démission pour rester fidèle à son chef, et il vient de rentrer modestement à Zurich, où il s'occupe d'écrire l'histoire des événements auxquels il a eu l'avantage d'assister.

D'autre part, deux officiers vaudois, M. Em. de Goumcens et M. de Loriol, précédemment au service de Naples, et qui avaient chevaleresquement rejoint François II à Gaète, sont aussi de retour à Lausanne, par suite d'une blessure de M. de Loriol, reçue à l'affaire du Garigliano.

Les essais de selles, qui ont été faits cette automne en Suisse par un détachement de cavalerie et de canonniers conducteurs, ont prouvé, dit-on, la supériorité de la selle danoise(?). La société de cavalerie de la Suisse orientale réunie à Laufen, il y a quelques jours, a décidé d'en recommander l'adoption aux autorités fédérales. Cette même société donnera un prix à celui qui découvrira le meilleur système de pistolet de cavalerie.

Dans les essais qui ont lieu actuellement à Thoun avec les canons rayés, la culasse du canon Withworth a été lancée au loin à la première décharge; heureuse-

¹ Selon nous, le meilleur moyen de combattre l'armée française sera toujours de s'inspirer à l'école des Wellington et des archiduc Charles, si l'on conduit des hommes de race germanique, et à celle des Souwaroff si l'on a des soldats de tempérament plus ardent.

ment personne n'a été blessé. Quant aux canons rayés établis à Arau, sous la direction de M. le colonel Muller, d'après le système français, ils ont jusqu'ici donné de très bons résultats. Ce sont des pièces de 4 et de 12 livres. Les essais continuent.

On lit dans le *Mechanics' Magazine* :

« Le gouvernement a reçu les plaintes les plus amères des officiers d'artillerie, relativement à l'imperfection des canons Armstrong dans la dernière campagne de Chine. Il a été reconnu que, d'après la nature délicate de la composition des gargousses, la plupart sont devenues hors d'usage, soit dans le transport, soit par l'action du climat de la Chine. En outre, les boulets sont détruits par l'action galvanique des métaux composés, le fer et le plomb, qui entrent dans leur fabrication. Quant à ceux qui paraissent en bon état, on les trouve surtout dangereux pour nos propres tirailleurs, le plomb se séparant du fer aussitôt que le boulet sort du canon. On a aussi reconnu que la portée variait d'une manière extraordinaire; enfin on mentionne que les culasses de deux canons ont fait explosion au premier coup, et ont mis ces deux pièces hors de combat. »

Tessin. — La ville de Lugano ayant été choisie pour la fête des officiers de l'année prochaine, et une plaisanterie ayant été faite, à ce sujet, par quelques officiers de cette ville contre Locarno, qui avait demandé la même faveur, il s'en est suivi une discussion et une résolution des plus regrettables. — Une quarantaine d'officiers auraient déposé leur démission entre les mains du département militaire.

France. — Un pont de bateaux d'un nouveau système a été jeté, il y a quelques jours, sur la Seine, à Paris, à la hauteur du pont d'Iéna. L'Empereur et quantité d'officiers de toutes armes et de tous grades assistaient à cette opération, qui était dirigée par M. le général Forgeot, commandant d'artillerie de la garde impériale. L'exécution était confiée aux pontonniers de la garde, qui étaient venus exprès de Saint-Cloud, où le corps est stationné; ils étaient secondés par une section du régiment d'artillerie à cheval de la garde, appartenant aux batteries casernées au quartier de l'Ecole-Militaire.

Les nouveaux bateaux dont il s'agit sont de fer battu au lieu d'être de bois; ils se composent de trois parties qui se démontent et se remontent avec beaucoup de promptitude et de facilité: le corps du bateau, l'avant et l'arrière. Ces trois parties étant réunies, le bateau présente une longueur de 10 mètres environ. Une fois démonté, il est d'un transport commode et se place sur des voitures construites exprès pour ses dimensions et sa forme. Le tablier qui le recouvre, lorsqu'il est établi, ressemble à celui des ponts de bateaux ordinaires. L'essai fait a parfaitement réussi; 40 mètres de pont, formés par quatre bateaux, ont été jetés en quelques instants sur le fleuve. Une quantité considérable de spectateurs suivait avec un curieux intérêt cette opération du haut des ponts et des quais de la Seine.

Dans sa séance du 21 novembre 1860, le Conseil d'Etat a nommé MM. *Mercanton*, Jean-Samuel-Frédéric, à Riez, commandant du bataillon d'élite du 3^e arrond.; — *Perrin*, Daniel, à Payerne, capitaine de la compagnie de carabiniers n^o 1 de réserve, arrond. 1 et 2; — *Turel*, Jules, à Lausanne, 1^{er} sous-lieutenant de la compagnie de carabiniers n^o 6 d'élite dans le 6^e arrond. — Le 30 dit, MM. *Long*, Ernest, médecin militaire adjoint avec rang de 1^{er} sous-lieutenant; — *Magnenat*, Georges, à Vaulion, capitaine de chasseurs de droite dans le 5^e arrond.; — *Bezençon*, Louis-Félix, à Goumœns, capitaine de mousquetaires n^o 4 d'élite du 5^e arrond.; — *Grandjean*, David-Frédéric, à Juriens, lieutenant de chasseurs de droite n^o 1 de réserve dans le 3^e arrond.; — *Groux*, Louis-Jules, à Lausanne, major du bataillon d'élite du 3^e arrond.; — *Chuard*, Jean-Louis, à Corcelles, major du bataillon d'élite du 8^e arrond.

La *Revue militaire suisse* paraît deux fois par mois. Prix : 6 francs par an pour toute la Suisse et 10 francs pour l'étranger. S'adresser, pour tout ce qui concerne les abonnements et l'administration, à MM. CORBAZ et ROUILLER fils, à Lausanne, et à M. TANERA, éditeur, quai des Augustins, 27, à Paris.